

NAGE EN EAU LIBRE/COUPE DE FRANCE ■ Aujourd'hui et demain à Vichy

EDF Aqua invite à se jeter dans le courant

A partir d'aujourd'hui et durant deux jours, l'association Big Wood Bourbonnais va se calquer sur le Yotta XP pour faire vivre la nage en eau libre.

Au menu, une étape de l'EDF Aqua Challenge et une manche de la Coupe de France. A l'eau... Clément Failly, animateur de ces deux journées en parle comme d'une parenthèse de liberté.

« Vichy Nage libre, tout est dans l'appellation. Certes, certaines épreuves font appel à des chevronnés de la discipline, mais chacun est invité à participer à son niveau. »

Il est vrai que le programme est copieux. Premier départ, aujourd'hui, à 16 heures, avec un 10.000 mètres, réservé aux chevronnés. Trente à quarante compétiteurs sont d'ores et déjà engagés.

Parmi eux, le Hollandais Marcel Schoultens, quatrième au championnat du monde, et Bertrand Venturi, vice-champion du monde et troisième à Vichy, en 2020, lors du lancement de la compétition dans la cité thermale, empêchée par la suite par la pandémie.

« Nous n'aurons pas mal-



NAGE LIBRE. Le lac d'Allier offrira ses eaux libres aux amateurs de la discipline.

heureusement de féminines, car les internationales sont en stage actuellement à Font-Romeu. »

Dans la foulée, auront lieu, en parallèle, le relais trois fois 500 m et le 1.500 m ainsi qu'une épreuve open sur 500 m. « Histoire pour chacun de s'étalonner sans souci du chrono. Par contre, nous ne serons pas en mesure d'organiser le 4 X 500 m à l'américaine, faute de

combattantes. Nous n'avons qu'une seule inscription féminine. Dommage, parce que la parité fait partie de nos valeurs. »

Par contre, tout est prêt pour la mise en place de l'épreuve réservée aux enfants de 9 ans et plus. « Avec leurs bouées, avec leurs parents ou leurs accompagnateurs, nous les espérons nombreux à venir se jeter dans le grand bain. D'ailleurs, l'athlète

olympique, Marcel Schoultens a prévu de partager ce moment avec eux. Musique, vidéo devraient leur offrir de beaux souvenirs. »

Un 2.500 m, format triathlon, devrait conclure cette grande parenthèse qui entend sublimer la nage en eau libre. « A chacun son challenge. Le nôtre, c'est de s'inscrire dans la durée », conclut Clément Failly. ■